

Des repères pour les élèves, une aide pour l'enseignant

Des outils de pilotage des apprentissages en CM1-CM2

Adeline Choteau est professeure des écoles depuis deux ans à l'école de Ruillé-Froid-Fonds. Cette jeune collègue, qui pratique l'évaluation par compétences depuis son entrée dans le métier, a mis en place un nouveau livret d'évaluation et utilise régulièrement un "panneau de progrès", version affichable des feuilles de progrès en usage dans l'enseignement élémentaire.

École primaire publique, Ruillé-Froid-Fonds [53]

Propos recueillis par F. Lemarchant auprès d'A. Choteau, professeure d'école

A son arrivée en septembre 2009 dans ce CM1-CM2, la question du mode d'évaluation s'est posée d'emblée à Adeline Choteau. La précédente titulaire de la classe utilisait des bulletins de notes et remplissait un bilan de compétences en fin d'année. Cette jeune collègue a, elle, remis en place ce qu'elle pratiquait déjà, ce qu'elle avait eu l'occasion d'observer l'année précédente où elle assurait plusieurs décharges de collègues : un livret qui permet une évaluation en termes de maîtrise plus ou moins complète de compétences attendues. Elle a souhaité aussi ne pas bousculer les habitudes des élèves et des parents. Elle s'est donc orientée vers un compromis en proposant, après le bilan par compétences, une ligne d'évaluation par note.

"Je regrette d'avoir gardé la notation"

Qui dit double système d'évaluation dit aussi... double travail ! Est-ce bien utile, cela en vaut-il la peine ? En cette fin d'année scolaire, Adeline Choteau fait le bilan et regrette ce choix motivé principalement par le souhait d'aider les parents à situer leur enfant dans le groupe-classe et de préserver le lien éducatif avec les familles. Certains parents d'élèves auraient probablement du mal à mettre du sens sur l'énoncé de certaines compétences, comme, par exemple, dans le

domaine de la maîtrise de la langue : "Identifier les différents niveaux de langue" ou "Définir un mot en utilisant un terme générique". Une note dans la rubrique "vocabulaire" leur parlerait plus. Mais pour cette jeune professeure, la note est beaucoup trop subjective et aléatoire et ne reflète pas les capacités globales de l'élève. Aussi a-t-elle mis en place un livret d'évaluation reprenant, pour chaque trimestre, les compétences spécifiques travaillées pendant la période en question. Les items de ce livret sont donc différents d'un trimestre à l'autre, reflétant le travail et la progression de la classe. Reste constante la distribution en sept compétences du socle commun de connaissances et compétences (palier deux) sur lequel s'appuient les programmes de l'école primaire¹. Le système de notation est le suivant : A, la compétence est acquise ; A-, la compétence est acquise, mais il reste quelques erreurs ; VA, la compétence est en voie d'acquisition ; NA, la compétence n'est pas acquise.

Tension entre exercices traditionnels et questionnements centrés sur les compétences

Autre conséquence de l'évaluation par compétences : la nécessaire évolution du type d'exercices proposés aux élèves pour leur évaluation. Il faut donc prévoir d'une part des questions centrées sur la véri-

Exemple d'un contrôle d'histoire

Évaluation histoire n° 1

Non :

Prénom :

Date :

Niveau : CM1

Compétences évaluées :

- Mémoriser quelques repères de la période des Temps Modernes
- Avoir quelques connaissances sur ces repères : le temps des découvertes, Copernic, le protestantisme
- Savoir identifier la source d'un document

Exercice 1 : Observe ce document et réponds aux questions suivantes

Les causes des explorations

"Le fils du roi du Portugal désirait savoir quelles terres il y avait au-delà des îles Canaries, car jusqu'à cette époque, personne ne le savait. Il pensait aussi qu'on pourrait en rapporter beaucoup de marchandises bon marché. Il désirait aussi augmenter la sainte foi en Notre Seigneur Jésus-Christ et amener à elle toutes les âmes désireuses d'être sauvées."

D'après G. Eanes de Zurara, XVI^e siècle.
In Hatier, *Histoire CM1*, 2006, p. 65/66

Quel est le titre du document ?

Qui a écrit ce texte ?

Quand ce texte a-t-il été écrit ?

D'où a-t-il été extrait ?

fication de l'acquisition de notions, d'autre part des exercices permettant d'apprécier l'acquisition des compétences (savoirs déclaratifs et/ou savoirs procéduraux pour reprendre les définitions des théories de l'apprentissage) ; ou les deux en même temps. Par exemple, en histoire, où beaucoup de questions relèvent de la mémorisation de dates et d'événements, il va falloir trouver un document suffisamment riche pour évaluer l'acquisition d'une compétence comme : "Savoir identifier la source d'un document" (voir ci-contre). Adeline Choteau constate aussi l'importance du travail nécessaire à l'acquisition d'une compétence : celle-ci doit faire en classe l'objet d'entraînements successifs et devra, lors de l'évaluation, être à nouveau l'objet de consignes très précises. Par exemple, en géographie, si on cherche à évaluer la compétence : "Compléter une carte", il faut, à l'oral, rappeler les conditions nécessaires à la réalisation de cette tâche : écrire clairement et proprement, éventuellement utiliser une règle pour écrire droit, etc. Sinon, la carte peut être bonne sur le plan des contenus (villes bien situées, par exemple), mais la lisibilité du produit final n'est pas garantie, et donc la compétence non validable. "Je me suis rendu compte qu'il fallait insister car les élèves oublient qu'on peut les évaluer sur ce type de compétences", note Adeline Choteau. "À chaque fois, j'insiste pour qu'ils fassent des phrases correctes (orthographe et structuration) car ils sont d'abord absorbés par le contenu de la réponse. De plus, une compétence méthodologique est souvent évaluée en même temps que la maîtrise d'une notion. Les élèves ont vraiment tendance à se centrer sur le contenu".

Un "panneau de progrès"

Pour aider ses élèves dans la construction des différentes compétences, Adeline Choteau s'est appuyée cette année sur le dispositif de la "feuille de progrès". Il s'agit de définir une compétence-cible, celle dont l'enseignant vise la maîtrise par ses élèves, et d'expliquer toutes les compétences intermédiaires nécessaires



Panneau de progrès

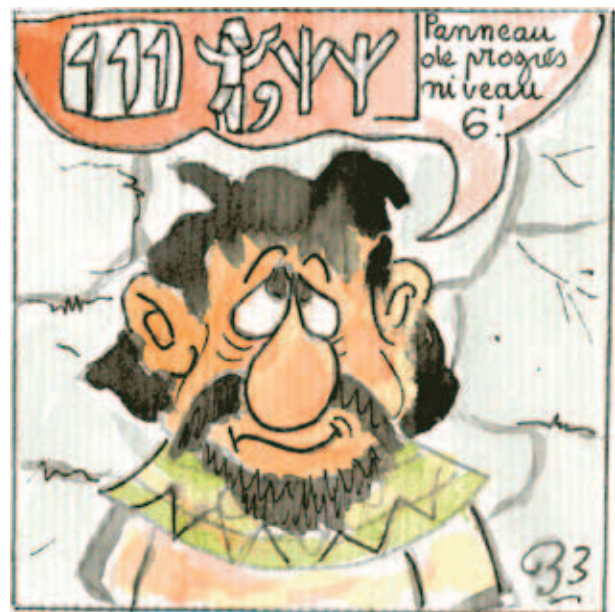
	Numération et calcul	Numération et calcul	Conjugaison
Niveau 6	Encadrer des nombres décimaux par des nombres entiers	Utiliser la division dans des problèmes	Écrire un texte en utilisant le passé composé
Niveau 5	Placer des nombres décimaux sur une droite	Utiliser la technique de la division	Conjuguer au passé composé
Niveau 4	Comparer des nombres décimaux	Calculer le quotient et le reste	Connaître les règles d'accord du participe passé
Niveau 3	Écrire un nombre de différentes façons	Calculer le quotient exact	Savoir former le participe passé d'un verbe
Niveau 2	Écrire un nombre décimal	Écrire une situation de partage sous différentes formes : $a = b \times c$ ou $a : b = c$	Distinguer l'auxiliaire être et avoir
Niveau 1	Lire un nombre décimal et le placer dans le tableau de numération	Résoudre des problèmes de partage	Reconnaître les verbes conjugués au passé composé

à l'acquisition de cette compétence. Généralement, on représente l'ensemble sous forme d'une pyramide avec différents paliers à franchir : on inscrit dans la case du haut la compétence visée, puis on remplit la pyramide en partant de ce que sait déjà l'élève jusqu'à "l'objectif-cible" et en détaillant les étapes, au nombre de quatre à six, en général. On peut trouver des exemples de feuilles de progrès sur le site de l'inspection académique de la Mayenne².

Adeline Choteau a, elle, adapté le dispositif sous forme d'un tableau affiché dans la classe, sur lequel on trouve, pour chaque période d'apprentissage, les compétences-cibles et leurs paliers de progression pour le groupe de CM1 et de CM2, dans les domaines de la maîtrise de la langue et des mathématiques, principalement. En ce moment, par exemple, le panneau comporte trois progressions : utiliser la division dans des problèmes, écrire un texte en utilisant le passé composé, encadrer des nombres décimaux par des nombres entiers. Quand le sommet de la pyramide est atteint ou presque, c'est l'heure de l'évaluation ! (voir ci-dessus).

Un outil de pilotage précis

Pour cette jeune enseignante, ce système présente beaucoup d'avantages : d'une part il aide l'élève à se situer dans son apprentissage et dans sa progression, et d'autre part, il permet au professeur de construire des séquences d'apprentissage beaucoup plus logiques et structurées. Les élèves savent vers quoi ils vont, les activités prennent tout leur sens, et l'enseignant a un outil de pilotage précis. De plus, chaque élève peut visualiser, et apprécier, sa propre progression sur la pyramide. "Quand un élève ne maîtrise pas un palier, je propose des activités décrochées. Ou bien je propose de réabor-



der ce niveau sous un autre angle. Si j'ai repéré un élève en difficulté, je peux aussi choisir avec lui de viser le niveau cinq et non le six, ou la compétence-cible. L'objectif reste ainsi à portée de main pour l'élève". En ce qui concerne cette jeune collègue, l'évaluation par compétences est une évidence, en raison, d'une part, de son entrée très récente dans le métier et, d'autre part, de sa formation initiale durant laquelle elle a pu alterner observations de pratiques et retours en formation, avec l'aide, entre autres, des conseillers pédagogiques de circonscription. □

1. Programmes de l'école primaire 2008 : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

2. http://appli-etna.ac-nantes.fr:8080/ia53/tice/evaluations/index_enseignant.html